

Lettre d'information de la SFES # 272 – Juillet 2024

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : souterrains@gmail.com

La lettre est également disponible sur notre site internet www.subterranea.fr

Avec des contributions de Frederik Willmann, Stéphanie Samier, Florence Malaure, François Gay et Gilles Thomas

Règlement Général de Protection des Données : nous vous confirmons qu'il est possible de se désabonner de ces lettres en envoyant « désabonnement » à l'adresse souterrains@gmail.com et que vos données ne sont jamais partagées.

--- SFES ---

CONGRES SFES

Le 46e congrès de la Société Française d'Etude des Souterrains aura lieu du 18 au 20 octobre 2024 à Chabeuil dans le département de la Drôme. Pour la première fois, notre association se rend dans ce territoire, au coeur de la vallée du Rhône.

C'est Alexandre Robillard, qui, pour la SFES, se charge d'organiser ces rencontres, en collaboration avec l'association Vivre à Chabeuil et avec le soutien de la commune de Chabeuil. Le congrès se tiendra au centre culturel, au cœur du village.

Situé à une dizaine de kilomètres à l'Est de Valence, Chabeuil est blotti contre le flanc ouest de la colline de la Gontarde au sommet de laquelle se trouvent les vestiges d'une ancienne motte castrale à l'origine du village. Le flanc de la colline regroupe de nombreuses « beaumes », cavités rupestres creusées dès le Moyen Age. Un souterrain de communication original relie également les deux versants de l'éminence. A proximité de Chabeuil, les secteurs d'Alixan et de Chateaufort-sur-Isère possèdent aussi un patrimoine souterrain remarquable avec notamment des carrières utilisées au moins depuis la période médiévale. Côté Ardèche, à environ 50 km de là, se trouvent également deux sites rupestres majeurs. Les visites de ces différentes cavités constitueront l'un des temps forts de nos rencontres. Comme chaque année, les matinées seront consacrées à la présentation des travaux récents appréhendant, selon différents types d'approches (architecture, archéologie, histoire), le monde souterrain artificiel au sens large (carrière, troglodytisme, souterrain aménagé, etc.), et ce, sans limite dans le temps et l'espace. Une session sera réservée aux cavités souterraines artificielles en lien avec l'eau (galerie de captage, souterrain hydraulique, gestion de l'eau dans les souterrains aménagés, glacières, etc). D'ores et déjà, l'appel à communications est lancé. N'hésitez pas à faire des propositions. Ces conférences constitueront un temps d'échanges privilégiés. Le programme détaillé de ces rencontres et la fiche d'inscription seront diffusés en juin 2024 sur le site internet de la SFES.

PréProgramme (sous réserve)

Vendredi 18 octobre 2024 - Journée de visites en Ardèche

9h00 - 12h00 : Visite des balmes de Montbrun

12h30 - 14h00 : Pique-nique

14h00 - 18h00 : Visite des grottes de la Jaubernie + Glacière (sur le chemin du retour)

19h - 20h : Repas

20h30 - 22h00 : Conférence publique sur « les souterrains en France » (gratuite)

Samedi 19 octobre 2024 - Conférences + visites

8h30 : Accueil des congressistes

9h00 - 9h30 : Ouverture du congrès par M. le Maire de Chabeuil

9h30 - 12h30 : Communications
 12h30 - 14h00 : Déjeuner
 14h00 - 18h00 : Visites souterraines dans le secteur de Châteauneuf-sur-Isère
 20h00 : Repas

Dimanche 20 octobre 2024 - Conférences + visites

8h30 : Accueil des congressistes
 9h00 - 11h00 : Communications
 11h00 - 12h00 : Assemblée Générale de la SFES
 13h00 - 14h30 : Déjeuner
 14h30 - 18h00 - Visites souterraines à Chabeuil
 18h30 - Fin du congrès

Appel à communication

La Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) organise chaque année, depuis 1962, un congrès d'archéologie souterraine dans une région française, ou parfois à l'étranger. Si la dimension scientifique est bien présente, l'ambiance se veut décontractée et ces congrès sont surtout un temps d'échanges ouvert à tous les publics (professionnels, amateurs, étudiants) autour d'une passion commune : le monde souterrain artificiel. Le prochain congrès se tiendra les 18, 19 et 20 octobre prochain, à Chabeuil dans la Drôme.

Argumentaire

Ces rencontres seront l'occasion de présenter l'ensemble des travaux récents appréhendant, selon différents types d'approches (architecture, archéologie, histoire), le monde souterrain artificiel au sens large (carrière, troglodytisme, souterrain aménagé, etc.), et ce, sans limite dans le temps et l'espace.

Une session sera consacrée aux cavités souterraines artificielles en lien avec l'eau (galerie de captage, souterrain hydraulique, gestion de l'eau dans les souterrains aménagés, glacière, etc). De tels échanges constitueront, associés à la visite du patrimoine souterrain du secteur, accessible spécialement pour l'occasion (carrières souterraines, captage d'eau, troglodytes et souterrains aménagés), un temps d'échanges privilégiés.

D'ores et déjà, l'appel à communications est lancé. N'hésitez pas à faire des propositions.

Modalités de contribution

Les propositions de communications sous forme d'un court résumé (250-300 mots) accompagné d'une illustration (plan ou photo) devront être envoyées avant le 9 septembre à : Eric Clavier, président de la SFES, à l'adresse mail : souterrains@gmail.com

Les communications auront lieu le matin du samedi et du dimanche 19 et 20 octobre. La journée du vendredi 18 octobre ainsi que les après-midis des 19 et 20 octobre seront consacrés à la visite du patrimoine souterrain de la région.

Fiche d'inscription et Information www.subterranea.fr

!!! DATE LIMITE POUR LES INSCRIPTIONS 23 SEPTEMBRE 2024 !!!

NECROLOGIE

Nous avons appris avec tristesse le décès soudain d'Isabelle Bacle survenu début juillet. Isabelle fut pendant des années la secrétaire de la S.F.E.S. (Société Française d'Etude des Souterrains). Nous garderons d'elle le souvenir d'une femme dynamique et souriante, qui s'est beaucoup impliquée pendant des années dans la vie et l'animation de notre association.

SUBTERRANEA 2024

Si vous souhaitez soumettre un article pour la prochaine revue de Subterranea, n'hésitez pas à envoyer vos contributions avant novembre 2024 à l'adresse souterrains@gmail.com
Les articles seront soumis au comité de lecture pour avis et commentaire éventuel. Après approbation et mise en page par la rédaction, les articles sont soumis aux auteurs pour relecture et approbation finale.

Les normes de publications sont disponibles ici :

<https://www.subterranea.fr/app/download/13334493449/Normes+de+publication.pdf?t=1684564504>

PAGE FACEBOOK SFES

La page officielle de la SFES sur Facebook est disponible :

<https://www.facebook.com/profile.php?id=61556551238614>

N'hésitez pas à vous abonner afin de suivre régulièrement l'actualité de la SFES, ses congrès, ses publications, ...

COTISATION SFES

Rappel aux membres de la SFES. N'oubliez pas de payer votre cotisation

- Membre individuel 35 euros
- Adhésion couple 40 euros
- Société 50 euros
- Cotisation de soutien 100 euros
- Etudiant (fournir certificat de scolarité) 25 euros
- Adhésion sans abonnement (avec droit de vote) 20 euros
- Abonnement sans adhésion (sans droit de vote) 40 euros

Pour devenir membre de la SFES : <https://www.subterranea.fr/devenir-membre/>

Pour rappel les cotisations peuvent être payées par chèque (à l'ordre de la SFES) à envoyer au trésorier de la SFES :

Jean-François Godet
14 rue de Beauregard
49280 Mazières en Mauges
France

Les cotisations peuvent également être payées par transfert bancaire sur le compte de la SFES :

IBAN : FR03 2004 1010 1202 5407 9N03 367

BIC : PSSTFRPPSCE

--- PUBLICATIONS ---

OPERA IPOGEA

Le numero 1/2024 de la revue italienne Opera Ipogea est disponible à la maison d'édition L'Erma di Bretschneider.

Au sommaire

- Le gallerie di captazione delle Sorgenti def Fiume Biferno e la galleria di valico nei Monti del Matese (Molise/Campania). Aspetti storici, idrogeologici, e strutturali di un'opera di ingegneria idraulica del Novecento.
Massimo Mancini, Paolo Di Ludovico, Paolo Gioia, Lorenzo Petracchini, Domenico Barberio

- Un nuovo ipogeo artificiale nel sottosuolo di Napoli. La cava di tufo e la cisterna di Corso Vittorio Emanuele.
Rosario Varriale
- Inventory of artificial cavities in the Nevsehir province (Turkey): 2023 update
Ali Yamac, Bilgin Yazhk, Roberto Bixio, Carla Galeazzi, Mario Parise
- Argentiera di Sant'Anna (Stazzema, Toscana): uno straordinario esempio di attivita mineraria rinascimentale.
Diego Pieruccioni, Simone Vezzoni, Danilo Magnani, Nadia Ricci, Francesca Braccini"
- Recensione: Il torrente Seccata e le sue risorse minerarie.
Katia Rizzo
- Recensione: Des monuments sortis de l'ombre. Les souterrains-refuges.
Roberto Bixio

<https://en.lerma.it/libro/9788891332561>

SOK MEDEDELINGEN

Récemment, SOK-Mededelingen 81 est sorti. Cette revue de nos collègues néerlandais est maintenant en couleur !

Il contient 2 articles plus grands :

- John Knubben écrit sur un arpentage de terres en 1752 dans le Grote Berg à Sussen. Cette mesure est venue après le vol d'un lot de blocs de fusions et la découverte que Jan Tans travaillait aussi illégalement sous les terres de quelqu'un d'autre.
- Hans Ogg décrit le projet de recherche SOK à quelques sous-sols du mur de marque derrière Neerhem 8 à Valkenburg : autrefois possédé par l'architecte célèbre Pierre Cuypers. Diverses trouvailles ont également été faites de tuyaux en argile et de bouteilles en verre.

Vous pouvez commander ou vous abonner sur : sokmededelingen@nhgl.nl

TRACES & INDICES - ENQUÊTE DANS LE MILIEU SOUTERRAIN

Contribution à la spéléo-archéologie et à la géoarchéologie

Un nouveau livre vient de paraître dans la collection Karstologia Mémoires (n° 28) :

Traces & indices. Enquête dans le milieu souterrain. Contribution à la spéléo-archéologie et à la géoarchéologie. Un galop d'essai de 194 pages avait déjà été proposé en téléchargement libre depuis 2015 ; la version 2024 a mûri et s'est étoffée d'environ 200 pages supplémentaires, sans rien changer au plan initial de l'ouvrage. Ce qui tendrait à montrer que l'idée a fait son chemin pour parvenir à maturité dans une version papier... mais plus coûteuse que le document pdf de 2015. En effet, le coût de l'ouvrage s'élève à 35 €, auquel il faut ajouter 10 € de port (poids 1,2 kg) pour un envoi postal.

<https://www.alpespeleo.fr/geoarcheologie/geoarcheologie.htm>

L'ouvrage, illustré de 912 figures ou photographies, compte 396 pages. Pour ceux qui préfèrent le visuel, une vidéo de 5 mn 32 s (« La spéléo-archéologie ») permet de se faire une idée du sujet traité. <https://www.youtube.com/watch?v=ekzyvHXDJkY>

La spéléo-archéologie, vue avec un œil de karstologue, n'a jamais vraiment été discutée ni reconnue et, comme tout nouveau sujet, le livre aura à souffrir de la critique. L'ouvrage Traces & indices a été édité à compte d'auteur ; aucun bénéfice n'est attendu, mais seulement un soutien en participant à sa diffusion. Cet ouvrage se veut conquérant et entend ouvrir un nouveau champ de recherches, mais s'expose à une certaine résistance : la même qu'avaient rencontrée les géologues avant qu'ils n'investissent le petit monde de l'archéologie. À terme, les spéléo-karstologues pourraient s'imposer en portant un autre regard sur toutes les grottes d'intérêt archéologique ou paléontologique. En fait, c'est tout simplement de notre capacité d'expertise dont il est question.

Jean-Yves Bigot
 21 rue des Hospices
 34090 Montpellier
jeanbigot536@gmail.com

ATLAS DES MONDES SOUTERRAINS

de Arnaud Goumand (Auteur)

Sortie prévue le 24 septembre 2024

Un monde merveilleux existe sous nos pieds. Un monde superbe, parfois oublié ou restant à découvrir. Ce monde parallèle souvent enfoui ou méconnu abrite des trésors, des mystères, des surprises, et toute une vie insoupçonnée. La beauté inattendue des grottes naturelles est époustouflante. Et lorsque les hommes creusent des refuges, des mines, des réseaux, ou construisent en sous-sol des lieux de culte, caves, ou habitats... cette intense vie souterraine offre au lecteur un fabuleux voyage au centre de la Terre.

Éditeur : Lapérouse Editions (24 septembre 2024)

Langue : Français

ISBN-10 : 2381820191

CONSTAT D'INCURSION SAUVAGE AVEC DEGRADATION DES FRESQUE HISTORIQUE ET DERANGEMENT DES CHIROPTERE DANS LA CARRIERE DE VERETZ (37)

Article de F Gay dans Spelunca 173 – 2024.

LIVRES ET ARTICLES RÉCENTS

- González Alcalá, María José Las cuevas de Guadix: hábitat troglodita una realidad urbana carente de normativa
- Aubineau L. et Girault P. Doué-la-Souterraine, un voyage extraordinaire, Ed les Caves se rebiffent, 2023
- Micoulaut M. L'Aube des souterrains, EPA - La Maison du Boulanger, 2023
- Der Erdstall - numéro double 48/49 (2023)
- Opera Ipogea 2023
- Valorising underground built heritage in Cappadocia
- Il rione sanità e il cimitero delle fontanelle. Un laboratorio vivente
- Au pays des gueules bleues, Julien Derouet et Nicolas Jallot
- L'ardoise et les ardoisiers de France, Jean-Pierre Nenon
- Subterranea Britannica n°65

--- CONFERENCES - COLLOQUES - SYMPOSIUM ---

CONGRRES SFES

Le prochain congrès de la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) se déroulera à Chabeuil du 18 au 20 octobre 2024

Fiche d'inscription et d'informations ci-dessus et sur www.subterranea.fr

Date limite pour les inscriptions: 23 septembre 2024

CONGRÈS INTERNATIONAL SUR LES ERDSTALL

L'IGEF et Der Erdstall organisent du 19 au 21 juillet 2024 en Autriche un congrès international sur les Erdstall. Bloquez vos agendas. Plus d'information à suivre sur <https://www.erdstallforschung.de/Erdstall.html>

COLLOQUE DE SAINT _MARTIN LE VIEIL

Le prochain colloque de Saint-Martin le Vieil se déroulera les 12 et 13 octobre 2024. Plus d'information prochainement.

30TH EAA ANNUAL MEETING IN ROME

La session: 430 du congrès annuel de l'Association Européenne des Archéologues sera dédiée au thème Current Trends and Future Directions in Quarries and Rock-cut Sites Studies: Theory, Method and Dissemination

Stone quarries and rock-cut sites are places of stone extraction which, although created for differing purposes, share numerous common features. These include, for example, varied techniques of stone removal and working, tools, embodied action and gestures and know-how. They may be co-located in rocky landscapes, they are found globally and they have a deep time history as significant features of human lives for thousands of years.

Building on successful sessions at previous EAA meetings, this session aims to discuss the material record of quarries and rock-cut sites in terms of theory, methods and dissemination. It is not limited to particular regions nor periods. We also welcome contributions from interdisciplinary work and environmental humanities encompassing all researchers working with extractive landscapes. We invite papers that consider the following themes:

Theory: Theorising relations between human and non-human actors in rocky environments at different times in the past; Placing them into their landscape, environmental, technical and social contexts.

Methods: Designing methodological approaches that enable the testing of theoretical frameworks; Understanding strengths and weaknesses of interdisciplinary research to create robust narratives.

Dissemination: Identifying roles for digital methods that go beyond mere data collection and how to apply FAIR data principles; Communicating research results in engaging ways to a range of audiences, including to people making decisions about the future of such sites in their locality.

Information : <https://www.e-a-a.org/EAA2024/Programme.aspx?Program=3>

PAYSAGES CULTURELS DES ETABLISSEMENTS ROCHEUX

<https://www.palagianelloterradellegravine.it/>

La conférence promeut la recherche sur les peuplements rocheux dans le caractère interdisciplinaire des voix qui contribuent à la définition des habitats : documentation et connaissances pour la conservation, la protection et la promotion de ce patrimoine culturel. L'éloignement de bâtiments individuels ou de parties intégrantes intégrés au territoire et leur connexion avec des paysages urbains ou ruraux, situés dans des zones centrales ou périphériques, permettront de définir une cartographie des enjeux critiques des différents systèmes urbains et territoriaux concernés.

--- EXPOSITION ---

MONDES SOUTERRAINS

Louvre-Lens > Les expositions temporaires > Expositions > Mondes souterrains

Du 27 mars 2024 au 22 juillet 2024

Comme un lointain écho à l'histoire de la région Hauts-de-France, le Louvre-Lens présente une exposition thématique sur les mondes souterrains, univers réel mais caché ayant nourri les fantasmes et les espoirs de l'humanité.

Mondes souterrains explore les représentations et la connaissance que l'Homme s'est construites de la vie sous terre, depuis les traces les plus reculées jusqu'à ses aspirations et ses regards actuels. Dans un parcours où les œuvres antiques dialoguent avec les œuvres modernes contemporaines, l'exposition ambitionne de rendre palpable toute l'ambivalence et la richesse de ces mondes.

Peintures, sculptures, objets d'art, livres, films et éléments architecturaux rendent compte de cette polysémie façonnée par des sociétés qui ont nourri, d'une manière ou d'une autre, une véritable fascination pour les profondeurs de la Terre. Continuellement tiraillé entre Thanatos et Eros, mort et fertilité, obscurantisme et créativité, ce rapport aux abîmes progresse au gré du parcours de l'exposition. Véritables révélateurs des mondes supérieurs, les mondes situés sous la terre abritent tout à la fois ce que l'on cache et ce que l'on enterre, ce que l'on craint et ce que l'on adore, ce que l'on ignore et ce que l'on pressent, ce que l'on cherche et ce que l'on collectionne, ce qui répugne et ce qui inspire. Mondes souterrains propose ainsi un parcours initiatique qui débute au fond des abîmes, à la découverte de ces univers qui sont venus éclairer le monde d'en haut.

Renseignements : <https://www.louvre-lens.fr/exhibition/mondes-souterrains/>

--- DANS LA PRESSE ---

SAINT-AVERTIN : DANS LES GALERIES DES SOURCES DU LIMANÇON

Par RÉDACTION

Publié le 28/06/2024

Dimanche 23 juin 2024, 85 personnes, dont huit enfants, ont découvert les galeries de captation des sources du Limançon. Ces sources ont alimenté la ville de Tours pendant plusieurs siècles, de 1507 à 1856, date à laquelle une crue détruisit la conduite passant sous le Cher.

Ces visites commentées ont été mises sur pied dans le cadre des 26es Journées du patrimoine de pays et des moulins sur le thème de « L'eau utile à tous ». Elles ont été permises par un partenariat entre trois associations : Découverte Patrimoine de la Vallée du Cher (DPVCT), le Comité départemental de spéléologie d'Indre-et-Loire (CDS37) et le Spéléo-Club de Touraine (SCT37).

Répartis en sept groupes, les visiteurs ont pu parcourir plus de 500 m à l'intérieur des galeries. Quinze personnes ont assuré le succès de ces visites : sept membres de DPVCT accueillant le public, huit spéléologues du SCT37 assurant le guidage et l'encadrement à l'intérieur des galeries.

En novembre 2024, dans le cadre du Téléthon, le SCT37 fera découvrir les carrières de l'Écorcheveau qui forment un important réseau souterrain sous Saint-Avertin.

Contact : <https://sct37.ffspeleo.fr>

https://www.lanouvellerepublique.fr/indre-et-loire/commune/saint-avertin/saint-avertin-dans-les-galerias-des-sources-du-limancon?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR0u3HdUkQcLFT2Nqy3WbclAeiCnt7YxgTLocNGF8I0XvDBVzmzmsUIVQMCg_aem_b0KPH0MLWNTDvBbKsEa0_A

UN MONDE À PART - AUSTRALIE, UNE VIE SOUS TERRE

Publié le 30/06/24

François Mazure vous emmène au cœur du désert australien, dans l'incroyable ville de Coober Pedy, la capitale mondiale de l'opale. Une pierre précieuse qui a conduit sur place des milliers de mineurs en quête de fortune. Mais les chaleurs étouffantes ont poussé la population à vivre sous terre. Maisons, églises, restaurants... le quotidien de Coober Pedy se vit dans la roche, à l'abri du soleil. Une immersion folle à ne pas manquer.

Reportage à voir sur https://auvio.rtf.be/media/un-monde-a-part-un-monde-a-part-3213111?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTAAAR0DfIH51f4kphxkAD1iPhLTzfmpN1g8qgyUGw0y2yM2-peyn5QnzwugeNE_aem_uimTY23yF67uallVsBp7jQ

UNE MINE D'ARDOISE REMPLIE D'ANCIENNES VOLKSWAGEN !

Publié le 4 juin 2024
par André Lefèvre

Une mine abandonnée en Suisse cache des dizaines de Volkswagen, révélant un mystère à la fois captivant et intrigant !

EN BREF

Le photographe néerlandais Edou a découvert environ quarante Volkswagen dans une ancienne mine d'ardoise en Suisse.

Les véhicules, variés et en mauvais état, incluent des Coccinelles, des New Beetle, des Golf, des Polo, des Passat et des Fox.

Cette trouvaille mystérieuse soulève des questions sur le pourquoi de leur présence, évoquant des théories de stockage clandestin ou de collection secrète.

Quelque part en Suisse, une découverte inattendue a attiré l'attention des passionnés d'automobile, particulièrement de Volkswagen, et des amateurs de lieux abandonnés.

Une cachette inattendue pour des voitures volkswagen d'exception

Le photographe néerlandais connu sous le pseudonyme Edou, célèbre pour ses explorations de sites délaissés, a récemment fait une trouvaille intrigante. Lors de sa dernière expédition, il est tombé sur une ancienne mine. Vraisemblablement une mine d'ardoise, qui abrite des dizaines de voitures Volkswagen. Cette découverte pose de nombreuses questions et suscite la curiosité.

Parmi les voitures entreposées, on trouve une variété impressionnante de modèles Volkswagen. Des Coccinelles de première génération côtoient des New Beetle. Tandis que des Golf de deuxième génération, des Polo, des Passat et même des Fox se tiennent en rangs serrés.

En tout, Edou a compté environ quarante véhicules, tous plus ou moins en mauvais état, recouverts de poussière et souvent attaqués par la rouille. Cependant, certains détails suggèrent que toutes ces voitures ne sont pas là depuis longtemps. Plusieurs d'entre elles arborent des vignettes annuelles suisses encore valides. Ceci indique donc qu'on les a utilisées sur les routes suisses il y a moins de dix ans.

La découverte de ces véhicules dans une mine soulève de nombreuses questions. Pourquoi ces voitures se trouvent-elles ici ? Les a-t-on vraiment abandonnées ou bien fait-on partie d'un stockage clandestin ? Une hypothèse plausible est que ces voitures ont été volées et entreposées ici en attendant un éventuel démantèlement pour pièces détachées.

Une mine d'ardoise transformée en garage

Une autre possibilité est que ce lieu soit utilisé comme cachette secrète par un collectionneur. Ou peut-être un commerçant de pièces rares. Le fait que le ou les conducteurs stationnent soigneusement leurs voitures et ne les abandonnent pas simplement en désordre renforce cette dernière théorie.

Les voitures trouvées par Edou dans cette mine sont non seulement un témoignage du passé automobile mais aussi un mystère à résoudre. Pourquoi quelqu'un aurait-il choisi une mine abandonnée pour entreposer ces véhicules ?

Quel est le lien entre ces voitures et leur propriétaire actuel ? Pour l'instant, les réponses à ces questions restent obscures. L'explorateur et les amateurs d'automobiles devront continuer à enquêter pour percer les secrets de cette cachette souterraine.

La découverte d'une quarantaine de Volkswagen dans une mine abandonnée en Suisse est une histoire fascinante qui rappelle que même les lieux les plus inattendus peuvent receler des trésors cachés. Ce mystère soulève autant de questions qu'il apporte de réponses, et il est certain que cette trouvaille continuera de captiver les esprits curieux.

Alors que les amateurs de voitures et d'exploration attendent avec impatience de nouvelles révélations, cette histoire insolite témoigne de l'étonnante intersection entre histoire automobile et aventure souterraine.

https://www.autojournal.fr/actu/insolites-actu/mine-ardoise-remplie-anciennes-voitures-volkswagen-353903.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR0wl0xrLiu37h3SaGA0iKVJ2Xue2ofliXIIA9R0MDmXWM84-OclFZ0sy3Y_aem_wZmSm734MbPaU8QIs-T7Q

PLONGÉE DANS LES ENTRAILLES DES YVELINES AVEC LES « AMOUREUX DU CAILLOU »

On a passé une journée dans une carrière abandonnée des Yvelines, avec deux passionnés des souterrains. Un monde mystérieux et fascinant qui a sa culture et ses traditions.

Par Renaud Vilafranca

Publié le 24 juin 2024 à 20h15

Les Yvelines, réputées pour leur patrimoine en surface, regorgent aussi de richesses souterraines. Des endroits par nature cachés, difficiles d'accès, bien souvent interdits à la visite. Pourtant, à la manière des célèbres catacombes parisiennes, un microcosme de passionnés s'aventure dans ces centaines d'hectares de carrières désaffectées pour explorer, cartographier, entretenir et aménager les lieux. Nous avons suivi deux d'entre eux dans les entrailles du département.

Rendez-vous est pris avec Insector et Rubik, des frères de région parisienne, à l'entrée d'une de ces cavités, quelque part sur le territoire. Lampe vissé sur la tête, nous voilà parti pour six heures de balade dans les ténèbres. L'accès se fait par un discret cavage taillé à flanc de colline, perdu au milieu des bois. Les cent premiers mètres, on progresse complètement courbé, par un boyau étroit et recouvert de graffitis, avant d'atterrir dans des galeries plus imposantes.

« La représentation de l'Enfer »

Ni lumière naturelle ni réseau téléphonique ne filtrent sous terre. Le paysage est lunaire, accidenté. Le silence absolu, hormis le bruit des gouttes d'eau qui suintent du plafond. Un univers envoûtant, fascinant, grisant, où on a la sensation d'être totalement coupé du monde... à quelques mètres seulement des premières habitations. « Pour un non initié, on a devant nous la représentation de l'Enfer », s'amuse un de nos accompagnateurs.

On est tout de suite frappé par le caractère rudimentaire des lieux. Poutres artisanales et pierres empilées en guise de piliers sont, bien souvent, la seule garantie de ne pas se prendre le plafond sur le coin de la tête. Par endroits, cela n'a vraisemblablement pas suffi, à voir les monceaux de cailloux éparpillés au sol.

Les dangers sont nombreux

Outre les éboulements, le risque de finir asphyxié ou de s'égarer sont les autres dangers de ces sous-sols où tout se ressemble. Ici, le calcaire semble avoir été extrait de manière anarchique et les allées serpentent dans tous les sens, sans vraie logique ni réel point de repère. Arpenter ce labyrinthe de plusieurs kilomètres n'a rien d'une promenade de santé.

On marche, on s'accroupit, on se faufile dans des trous, on rampe, parfois aussi, dans de minuscules chatières pour atteindre les parties les plus confidentielles du site.

« En bas, il y a une ambiance particulière. La curiosité nous pique, on a toujours envie d'aller voir plus loin, explique Insector, véritable connaisseur de ces milieux et pour qui le respect des lieux est primordial. C'est aussi très intimiste. Avec l'obscurité, on peut se laisser aller facilement à la confiance. »

Des plans se trouvent sans difficulté sur Internet. Mais la topographie évoluant au gré des mouvements de terrain et des opérations de confortement de l'Inspection générale des carrières (IGC), ils sont rarement fiables.

« Ici je crois qu'il y a un mur. Attendez, je vais voir de plus près », interrompt Rubik durant la visite. Le nez plongé dans son téléphone, le jeune homme, qui explore également les catacombes parisiennes, établit une cartographie précise de chaque souterrain visité : « Cela me permet de retrouver toutes les jolies choses que je vois. »

Cette descente sous terre est une plongée dans l'Histoire. Celle de l'exploitation de la pierre pour bâtir les immeubles parisiens avec les inscriptions laissées par les carriers, celle de la politique du XIXe siècle à travers des esquisses revendicatrices sur les murs, et celle de la culture du champignon, plus récente, dont il reste des vestiges assez visibles.

Des salles aménagées sous terre

Ceux qui arpentent aujourd'hui ces galeries y laissent également leur patte. Ils ont pour coutume d'aménager des salles, sorte de cocon pour passer des moments sous terre. Un folklore propre aux « amoureux du caillou » et autres cataphiles que l'on retrouve quasiment dans chaque carrière abandonnée.

Nous avons pu découvrir quelques-unes de leurs créations. Des « squats », joliment décorés, laissant un sentiment de vie troglodyte organisée. Tables, statuettes et parois sculptées côtoient des objets ramenés de l'extérieur : fauteuils, matelas pneumatiques et même guirlandes branchées sur batterie. Avec leur imagination comme seule limite, là où nous sommes allés, ces artistes ont notamment reproduit une cuisine dans le calcaire.

« Au départ, avec un groupe de copains, on s'était fabriqué une table pour manger. Et petit à petit, je me suis initié à la sculpture pour créer une ambiance. »

Un cataphile anonyme, créateur de plusieurs salles dans les sous-sols de Paris et de sa région. Équipé d'un taillant et d'une polka, des outils dédiés, ce trentenaire y consacre de nombreuses heures : « C'est beaucoup de travail. On doit récupérer de la pierre à un endroit de la carrière, pour la transporter à un autre endroit. C'est fatigant. »

Ce petit monde discret, constitué d'autant de fêtards que de gens qui viennent trouver le silence, a ses codes, ses traditions. Notamment celle de laisser une trace de son passage au moyen de tracts, savamment dissimulés. Ces feuilles plastifiées arborent des dessins, accompagnés du pseudo de son auteur. « C'est comme un jeu de piste, une chasse aux œufs. Je me suis pris au jeu et j'en laisse un peu partout », témoigne Omar, des dizaines de descentes en Île-de-France à son actif.

La colère d'un propriétaire de carrières

L'accès à ces souterrains, pas toujours vraiment abandonnés, est difficile à réguler pour les propriétaires. L'un d'eux, bien qu'il comprenne l'intérêt pour ces endroits, ne fait pas de cadeaux à ceux qui s'aventurent dans sa carrière, plusieurs dizaines d'hectares inexploités pour le moment. « Je sais qu'il y a des intrusions. Je trouve des tags. Pour moi, les gens qui font cela sont des voyous », glisse l'intéressé, qui alerte systématiquement la police quand il croise un curieux.

https://actu.fr/societe/plongee-dans-les-entrailles-des-yvelines-avec-les-amoureux-du-caillou_61223714.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR1tcwAAMqixnIRKu104XJh5NRwVGmg301fpNI6dChdyiTdC5dq8CxMGnY_aem_CRzR53iolFvDHR0EGYBt7Q

SOUS UN PARKING, ILS DÉCOUVRENT DES LATRINES MÉDIÉVALES

Alors que les travaux du parking Ligonier, à Thouars en Deux-Sèvres, suivent leur cours, une cavité abritant des latrines médiévales a été découverte.

Le Courrier de l'Ouest
Léo CANDAS
Publié le 25/06/2024

Une bonne partie de l'histoire de nos villes se cache sous nos pieds. Et, naturellement, Thouars ne fait pas exception. Alors que le chantier du parking Ligonier continuait d'avancer, une cavité abritant des latrine médiévale, a été découverte.

Un passé à éclaircir

À l'heure actuelle, impossible de dater précisément l'édifice enfoui sous les travaux. Cela dit, d'aucuns parieraient sur son âge très avancé. Car en observant l'intérieur du plus large des deux trous révélant l'existence de ce passage...

Lire la suite sur

https://www.ouest-france.fr/nouvelle-aquitaine/thouars-79100/thouars-sous-un-parking-ils-decouvrent-un-reseau-souterrain-inedit-af8f225a-32cb-11ef-8462-4d5d263c07bc?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR3_aXDFbjnmSQ2Ws_Xs01bGH0kn0PvFEJpF4P9xR2tm89290Rk1yJcKkC0_aem_KOg_vTnF4WeZgkeLrz6sWg

LA STATION DE MÉTRO MAISON BLANCHE ÉTAIT-ELLE RÉELLEMENT UN ABRI ANTI-AÉRIEN ?

Écrit par Lea Jacquet
Publié le 24/06/2024 à 06h20

Chaque semaine, Parigo Express répond aux questions des usagers des transports en commun franciliens. Cette semaine, Farah se demande si les légendes à propos de la station Maison Blanche partent de faits avérés.

La station Maison Blanche sur la ligne 7 servait en effet d'abri anti-aérien pendant la Seconde Guerre mondiale. C'est en 1935, soit cinq ans après sa mise en service, qu'elle est choisie pour tester un premier prototype.

La station est vue comme un abri idéal car elle est située dans un quartier très populaire en plus d'être construite profondément à 24 mètres sous terre. Surnommé abri-station, ce lieu était reconnu par la presse de l'époque comme "le plus grand et le plus sûr" au monde. Totalement hermétique, il pouvait également repousser de potentielles attaques chimiques.

La station de métro Maison-Blanche

La station de métro Maison-Blanche • © Wikimedia Commons - Chabe01

Vestiges de ce passé méconnu, plusieurs portes étanches sont toujours visibles aujourd'hui dans les couloirs de la station Maison Blanche. Cet arrêt n'est pas le seul à avoir été aménagé en abri, la station Place des Fêtes et la Gare de l'Est faisaient également partie des options de repli. Des abris qui n'ont pas énormément servi, la ville de Paris n'ayant jamais été bombardée.

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/paris/la-station-de-metro-maison-blanche-etait-elle-reellement-un-abri-anti-aerien->

[2982740.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR2U67sygpUtTAHiyBAindZxNJphhQiZvvBdKqETYtD37637GLbf2tEWuAI_aem_JildmhPbsW8mVjc7AGJNgQ](https://www.var-tourisme.com/2982740.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR2U67sygpUtTAHiyBAindZxNJphhQiZvvBdKqETYtD37637GLbf2tEWuAI_aem_JildmhPbsW8mVjc7AGJNgQ)

À DÉCOUVRIR DANS LE VAR : LES MINES DE L'ARGENTIÈRE À LA LONDE LES MAURES, JOYAU DE L'HISTOIRE LOCALE

Écrit par Véronique Lupo et Eric Ambrosini

Publié le 23/06/2024 à 06h05

Sombres, fermées au public, ces mines peuvent se visiter uniquement sur demande à l'office du tourisme de La Londe les Maures dans le Var. Devenues une plage, elles révéleront alors au public tout un passé marqué par une véritable épopée industrielle.

Les mines de l'Argentière à La Londe les Maures se situent dans le département du Var qui abrite ainsi un fleuron du passé minier dont on retrouve les vestiges sur la colline dominant la plage de l'Argentière. Mis en sécurité dans les années 2000, il ne reste de visible qu'un travers-banc de 90 m environ, accessible uniquement en visite guidée.

Lorsque l'Argentière n'était pas une plage

L'Argentière n'a pas toujours été la plage que tous les Varois connaissent. Loin du farniente actuel, elle était l'un des plus grands gisements métallifères de France. Le 2^e gisement de France constituée à l'origine d'un réseau de 16 niveaux de galerie étendus sur 500 m environ.

Près d'un million d'ouvriers travaillaient dans les mines de l'Argentière de 1885 à 1908

En plus d'être un grand bassin d'emploi minier, la mine de l'Argentière était la plus importante d'un gisement étendu sur les 2/3 de la commune.

Des ouvriers à foison qui travaillaient selon le système des 3x8. Cette mine fonctionnait nuit et jour avec des mineurs qui ont contribué à la création de la commune de la Londe en 1901.

Nathalie Leydier, chargée du patrimoine à l'office du tourisme de La Londe à France 3 Toulon

Une économie souterraine dont les profits profitaient à toute la commune.

Une mine dont la présence remonterait au Moyen Âge

1885-1908 est la plus forte période d'exploitation du site. C'est alors l'un de plus grand gisement métallifère de France. Le zinc était au cœur de toutes les convoitises, car il servait principalement à la fabrication des toitures et à la fabrication des bateaux.

Mais à l'origine du site, c'est un autre minerai qui attisait les convoitises.

Un document historique atteste d'une exploitation de cette mine, sans doute au Moyen Âge, époque à laquelle on recherchait de l'argent, sans doute pour la première monnaie marseillaise. Ce qui laisse supposer que c'est à cette époque que cette plage prend le nom de l'Argentière.

Nathalie Leydier .

à France 3 Toulon

Devenue une plage aujourd'hui, cette mine produisait le plus important gisement de zinc d'Europe il y a plus de 100 ans. Difficile à imaginer aujourd'hui.

Des vestiges presque indélébiles marquent encore la colline dominant la plage, autrefois lieu d'extraction, de traitement et d'expédition du minerai par voie maritime.

Infos pratiques

Plage de l'Argentière, 83250 La Londe les Maures - 04 94 01 53 10

De visites guidées sont proposées sur demande à l'office de tourisme.

Pour aller plus loin dans cette histoire ou préparer votre visite, lisez ce petit ouvrage en ligne.

https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/var/a-decouvrir-dans-le-var-les-mines-de-l-argentiere-a-la-londe-les-maures-joyau-de-l-histoire-locale-2984798.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR34Gk6n6dotarP4B7NaBYRhrLaMOteKdkGQB8Pobgs17vAjbgcZPDqioRY_aem_EKdKIMrxDpkNjZHGVC7Nnw

UN LABORATOIRE DE DROGUE DÉCOUVERT DANS UNE CARRIÈRE SOUTERRAINE EN FLANDRE

La police judiciaire fédérale (PJF) Limbourg a découvert, à Riemst (province de Limbourg), un laboratoire de drogue dans une carrière de marne souterraine, dont l'entrée se situe dans une maison à Riemst, via un puits. Deux suspects ont été interpellés et placés en détention, a indiqué le parquet du Limbourg jeudi.

Belga.

Image auteur par défaut

Par Belga

Publié le 20/06/2024 à 15:52 Temps de lecture: 2 min

Ce jeudi, la police annonce avoir découvert un laboratoire de drogue dans le Limbourg. Un juge d'instruction de Tongres avait ouvert une enquête au printemps « après des suspicions de présence d'un laboratoire de drogue », a indiqué le magistrat de presse du parquet du Limbourg, Pieter Strauven. « Après une enquête intensive de la PJF Limbourg, une maison située Viséweg à Riemst a été perquisitionnée mercredi. Les enquêteurs y ont découvert un laboratoire de drogue très étendu dans lequel on produisait vraisemblablement du speed ».

Le laboratoire était accessible depuis la maison par un puits de sept mètres de long et était caché dans une carrière de marne souterraine.

Deux personnes placées en détention

Historiquement, les habitants de la région avaient pour habitude de creuser leur sous-sol pour disposer d'une sorte de fosse privée, a expliqué le bourgmestre de Riemst, Mark Vos. De telles fosses ne sont toutefois pas reliées aux carrières de marne principales.

La police a notamment trouvé une grande quantité de matériel et de déchets de production de drogue. Des déchets pourraient également avoir été déversés dans le site. La protection civile s'est rendue sur place avec plusieurs camions, ainsi que le CRU (Clan Lab Response Unit) de la police fédérale pour nettoyer les éléments dangereux.

Deux personnes, dont l'occupant de la maison, âgé de 58 ans, ont été placées en détention par le juge d'instruction.

<https://www.lesoir.be/596341/article/2024-06-20/un-laboratoire-de-drogue-decouvert-dans-une-carriere-souterraine-en-flandre>

CALAIS : UNE EXPOSITION « SOUTERRAINE » POUR METTRE EN LUMIÈRE L'ARCHÉOLOGIE

Créée en Suisse il y a dix ans, l'exposition « Taupe niveau » fait une halte à Calais cet été, dans le centre commercial Calais cœur de vie. Elle prend la forme d'un tunnel à parcourir équipé d'une lampe pour découvrir l'archéologie et des enjeux environnementaux.

Image auteur par défaut
 Par Jean-Philippe Delattre
 Publié:
 13 Juin 2024 à 08h13

Envie de vous prendre pour une taupe ? À Calais cœur de vie, à partir de ce vendredi jusqu'au 21 septembre, l'exposition itinérante « Taupe niveau » propose d'entrer dans un tunnel plongé dans le noir, armé d'une lampe et d'un casque tel un explorateur sous-terrain, pour en apprendre plus sur l'archéologie.

Des vestiges authentiques

Le parcours est installé face au Comptoir de l'îlot, à côté du Fablab, dans un local de 200 m². Haut de 2 m et large d'1,30 m, le tunnel fait 40 m de long. Une fois à l'intérieur, on est effectivement dans une obscurité totale. L'expérience est d'autant plus immersive qu'on se prend parfois des bouts de ficelle qui pendent du plafond, telles des racines. Les vitrines deviennent ainsi amusantes à découvrir et on s'étonnera devant certains éléments authentiques, comme ce crâne d'une personne percé d'une balle entre les deux yeux ou les restes d'une mosaïque romaine à la peinture encore intacte.

Le concept n'est pas si saugrenu quand on prend comme point de départ la question : « Pourquoi les vestiges archéologiques se trouvent-ils sous la terre ? », ainsi que le présente le site du Musée romain de Lausanne-Vidy (Suisse) où l'exposition est née en 2014. « Dans le parcours, à chaque vitrine se trouve une petite ardoise qui décrit une situation, comme comment les objets sont arrivés dans la terre ou des explications archéologiques », explique Karl Bouche, responsable du service archéologie de Grand Calais Terres et mers, qui propose (et installe!) cette exposition à Calais.

Un volet environnemental

«Rencontre» avec le crâne d'une personne visiblement tuée d'une balle dans la tête. L'écriteau, pas encore posé pendant notre visite, en dira plus sur cette découverte.

«Rencontre» avec le crâne d'une personne visiblement tuée d'une balle dans la tête. L'écriteau, pas encore posé pendant notre visite, en dira plus sur cette découverte. - PHOTO MARC DEMEURE

D'une durée d'une vingtaine de minutes, l'exposition présente « les fondations d'un fort romain, des mosaïques, des monnaies, des tombes ou encore des poubelles contemporaines ». Trouvailles moins heureuses et pourtant réelles lors de fouilles dans la terre. « C'est un volet environnemental qui nous a plu. » Pas de visite guidée, faute de place, mais vous pourrez poser vos questions à un membre du service archéologie à la sortie. « C'est une création du musée de Lausanne mais comme elle est modulable, on a refait le parcours en choisissant les vitrines qui correspondent plus à ce qu'on est susceptible de trouver sur le territoire. » Ne manque plus que le chapeau, la veste en cuir et le fouet, et c'est parti pour l'aventure !

Infos pratiques

Où ?

Centre commercial Calais cœur de vie, boulevard Jacquard, face au Comptoir de l'îlot.

Quand ?

À partir de ce vendredi, à l'occasion des Journées européennes de l'archéologie, et jusqu'aux Journées du patrimoine le 21 septembre, le parcours est ouvert en visite libre tous les mercredis après-midi de 14 heures à 16 h 30.

Dans le cadre des Journées européennes de l'archéologie et des Journées européennes du patrimoine, l'exposition sera accessible de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30.

Combien ?

C'est gratuit !

Pour qui ?

Pour tout âge (on déconseille quand même aux tout petits pour qui ça peut être un peu long et compliqué). Des visites sont possibles (et déjà prévues) pour les scolaires et centres de loisirs. Les visites sont également possible sur réservation au 03 21 19 56 93 ou par mail à amelie.robbe@grandcalais.fr

https://www.lavoixdunord.fr/1472417/article/2024-06-13/calais-une-exposition-souterraine-pour-mettre-en-lumiere-l-archeologie?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR0CFmYO1F8yIctshkgw5tYrFni7IJFekrpgUQykJ94D5smx4yLmalCWn0_aem_o8Hpc2iPgmVusd0Ksa9pZA

SIBERIA'S COLD STORAGE ICE TUNNELS

Kaushik Patowary July 31, 2018

The Yamal Peninsula in northwest Siberia stays covered in permafrost all throughout the year, and while the winters are chilly, summers are comparatively warm, at least by Siberian standards. So when a fish processing plant was built here in the mid 20th century, what was urgently needed was a cold storage facility where fish caught in the Arctic waters could be stored before they are processed, packed and exported to western Europe.

The processing plant was located in the village of Novy Port on the mouth of the Ob River. The village was founded in the 1920s as an interim coal bunkering port where vessels traversing the Northern Sea Route would stop and refuel. Once the fish processing plant was established, fishery became Novy Port's main industry.

In the 1940s and 50s, a vast labyrinth of subterranean tunnels were dug into the frozen permafrost. Naturally cooled by the frozen soil all around, these tunnels were to be Novy Port's cold storage. Known as Merzlotnik, Novy Port's permafrost storage has been called the world's largest natural refrigerator.

The tunnels run for more than a kilometer and has some 200 small side tunnels and caves where fish are stored. The average temperature inside is about -12 degree Centigrade, all year round. The total floor area is 7,000 square meters. The total capacity—some 2,000 tons of fish.

The tunnels were hewn out of the solid frozen ground by slave laborers forcibly exiled to Siberia during the reign of Stalin. It took ten years of pecking through the permafrost by pickaxes and other hand-held tools to build this natural freezer.

Fishery is no longer Novy Port's main industry. Once oil and gas was discovered in the Yamal Peninsula, Novy Port quickly adapted itself to exporting oil instead. However, the cold storage is still functional and in use today. In 2008 this remarkable complex was awarded the status of a memorial of regional significance on the Yamal peninsula.

https://www.amusingplanet.com/2018/07/siberias-cold-storage-ice-tunnels.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR1aR9dPEfGUI1mtendlxa-Ug9rKixxzkLxvoiM1sh0u3z6zSqceKj6G6Do_aem_BWAINCvrRIHMwhUnuRRhTQ

DES ENFERS À LA MINE, QUAND L'HISTOIRE EXPLORE LES MONDES SOUTERRAINS

Vendredi 7 juin 2024

ÉCOUTER (58 MIN)

20 000 lieues sous la terre, les mondes souterrains se déploient. Comment la représentation des mondes souterrains a-t-elle évolué au cours des siècles, selon les civilisations et les mythes ? En quoi la connaissance des mondes souterrains éclaire-t-elle les mondes du dessus ?

Avec

Alexandre Estaquet-Legrand Conservateur du patrimoine, directeur du MUDO - Musée de l'Oise
Jean-Jacques Terrin Architecte honoraire, docteur en architecture, professeur émérite des écoles d'architecture

Une des plus grandes peurs qui traverse l'histoire de l'humanité, dans la pluralité de ses civilisations, porte un nom : la taphophobie. Formé de "taphos", la tombe, et de "phobos", la peur, elle désigne la peur d'être enterré vivant. Les mondes souterrains sont complexes, réputés sombres, humides, froids, un univers où le labeur est dur. Parfois, ils deviennent protecteurs, comme un refuge, ou un lieu de méditation. Parfois, ils sont source de richesse, et pourquoi pas inspirants, pour les artistes. Des enfers à la mine, 20 000 lieux sous la terre, les mondes souterrains nous aspirent !

Descendre vers le monde des morts

Effrayants, les mondes souterrains fascinent car ils sont le plus souvent invisibles et peuvent susciter les fantômes les plus fous, les paysages les plus fantastiques. Le musée du Louvre-Lens a choisi d'en explorer les tréfonds et de mettre en lumière ses paradoxes, avec l'exposition "Mondes souterrains. 20 000 lieux sous la terre", comme le montre l'un de ses commissaires, Jean-Jacques Terrin : "Si ce monde [...] est par définition obscur, puisque la lumière du jour n'y entre pas, on s'aperçoit, plus on creuse – sans mauvais jeu de mots –, que c'est en allant à la découverte de ces mondes invisibles qu'on parvient à ramener une certaine lumière qui nous permet de comprendre autrement ce que l'on a à la surface."

La mythologie grecque y a placé les Enfers, gardés par Cerbère, le chien à trois têtes, ou encore par Charon, le passeur qui fait traverser le Styx. Hadès règne sur le monde des morts, du Tartare aux Champs Élyséens. Certains ont réussi à braver les règles de la vie et de la mort, et à pénétrer dans le royaume souterrain, comme Orphée, parti chercher sa bien-aimée Eurydice, ou Énée, à la recherche de son père Anchise, comme le raconte Virgile dans L'Énéide. La catabase d'Énée est demeurée l'un des passages les plus célèbres de l'épopée, au point que Dante, dans la première partie de la Divine Comédie, se met en scène comme un poète explorant les Enfers accompagné par un certain Virgile. La spéculation sur la géographie des Enfers est aussi bien littéraire que picturale : chez Dante, on compte ainsi neuf cercles de l'Enfer.

Dans la caverne de Platon

Associés à la mort et aux Enfers, les mondes souterrains évoquent aussi l'obscurité. Dans La République, Platon fait de la caverne l'allégorie de l'illusion, de l'ignorance et de l'absence de liberté. Hors de la caverne, vers la lumière, se trouvent la vérité et la connaissance, que le philosophe parvient à atteindre. Dans la déambulation, "cette référence [à] la caverne constitue le point de bascule entre l'enfer rougeoyant, l'enfer au sens presque chrétien, et les Enfers pluriels [des mondes antiques], avec leur versant positif", décrit Alexandre Estaquet-Legrand, également commissaire de l'exposition.

Les Chemins de la philosophie

L'imaginaire fertile des mondes souterrains

Mort, Enfers, ignorance, les mondes souterrains suscitent souvent l'angoisse ou l'incompréhension. Néanmoins, ils peuvent aussi être porteurs de connotations plus positives, et être associés à des

symboliques de vie et de fécondité. L'image de la germination est ainsi très liée à la terre et aux mondes souterrains, comme l'illustre le mythe de Déméter et de sa fille Perséphone, enlevée par Hadès. Devenue reine des Enfers aux côtés de son époux, Perséphone est aussi la déesse du printemps, responsable de la fertilité de la terre.

Outre les dons de l'agriculture, la terre regorge de richesses et de trésors enfouis que l'homme s'ingénie à rechercher, à collectionner et à transformer en bijoux, en sources de connaissances ou d'énergie : métaux précieux, or, argent, pierres précieuses ou semi-précieuses, cristaux, charbon, pétrole... Bien que les mondes souterrains soient largement associés à l'ignorance, ils sont aussi l'objet d'un désir de connaissance, qui stimule la curiosité scientifique, notamment à travers les géosciences. De cette soif de savoir témoigne le Voyage au centre de la terre, roman dans lequel Jules Verne imagine des cavernes souterraines peuplées de créatures préhistoriques qu'une expédition scientifique vient explorer et dans lesquelles elle vit toutes sortes d'aventures fantaisistes.

Dans les profondeurs des mines

De l'exploitation des richesses souterraines, on connaît surtout l'univers minier, qui est une autre des facettes sombres des mondes souterrains. Les mineurs souffrent de conditions de travail extrêmement difficiles et sont nombreux à périr dans des accidents et des catastrophes, comme celle de Courrières en 1906, qui cause la mort de plus de mille mineurs. La littérature s'est largement emparée de ce thème, comme Zola dans son roman *Germinal*.

Pourtant, le souterrain, et en particulier les grottes, sont associés dans l'architecture et dans l'histoire de l'art à un enchantement calme et protecteur, richement orné, qui se décline depuis les grottes ornées et l'art pariétal préhistoriques, jusqu'aux grottes d'agrément des villas romaines, en passant par l'art grotesque Renaissance, ou le mouvement rococo. Les villes et l'architecture ont également partie liée au monde souterrain : des catacombes en passant par les égouts ou le métro, ou encore les cryptes, les caves ou les parkings, les villes s'appuient sur des réseaux souterrains parfois tentaculaires.

Pour en savoir plus

À propos des intervenants :

Alexandre Estaquet-Legrand, conservateur du patrimoine, directeur du MUDO - Musée de l'Oise
Jean-Jacques Terrin, architecte honoraire, docteur en architecture, professeur émérite des écoles d'architecture, auteur de *Le Monde souterrain*, Hazan, 2008

L'exposition "Mondes souterrains. 20 000 lieux sous la terre" :

Du 27 mars au 22 juillet 2024 au musée du Louvre-Lens

Commissaires : Alexandre Estaquet-Legrand, Jean-Jacques Terrin et Gautier Verbeke

Scénographie : Mathis Boucher

Informations pratiques

Références sonores

Archive de l'historien Jean-Pierre Vernant, France Culture, 12 novembre 1999

Extrait du film *Voyage au centre de la Terre* de Henry Levin (1959) d'après le roman de Jules Verne (1864)

Lecture par Vincent Schmitt de l'allégorie de la caverne exposée par Platon dans *La République*, France Culture, 7 janvier 2019

Extrait du film *Orphée* de Jean Cocteau, 1950

Archive d'une visite souterraine de Limoges, Actualités régionales, 28 octobre 1972

Archive sur le tapis roulant au métro Châtelet à Paris, Actualités françaises, 28 octobre 1964

Extrait de l'adaptation radiophonique par Georges de Vissant de *Germinal* d'Émile Zola (1885), RTF, 31 octobre 1952

Musique du générique : *Gendèr* par Makoto San, 2020

A écouter sur https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/des-enfers-a-la-mine-quand-l-histoire-explore-les-mondes-souterrains-4088986?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR330a5Dx5e6_JFTFWRmxdWMEoB1D5Ulogq2y-dY4vHA6uJKQYWwwpg8Xys_aem_fuj57Sk7ZikdEuV9O5-Gpw

TÜRKIYE: DÉCOUVERTE D'UN TUNNEL DE 125 M SOUS UNE FORTERESSE OTTOMANE

Les équipes de restauration à İstanbul ont mis à jour un tunnel souterrain de 125 mètres lors des travaux au château de Rumeli Hisari.

La rédaction

16:20 - 31/05/2024 vendredi

Un tunnel de 125 mètres

Lors des récentes opérations de restauration au château de Rumeli Hisari, une découverte historique majeure a été faite par les équipes de patrimoine de la municipalité métropolitaine d'Istanbul (IBB). Un tunnel souterrain de 125 mètres a été mis au jour, offrant un aperçu fascinant du passé de la région.

Le secrétaire général adjoint de la municipalité d'Istanbul, Mahir Polat, a annoncé la découverte lors d'une conférence de presse sur le site de restauration du château.

Il a expliqué que le tunnel, mesurant 125 mètres de long, présentait des hauteurs variant de 1 à 1,5 mètre à 3-4 mètres à certains endroits, et traversait le château de part en part en direction de Doğatepe. Les équipes de restauration ont également identifié des signes de connexion à d'autres canaux avec différentes branches, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour la recherche archéologique dans la région.

Analyses archéométriques en cours

Des analyses archéométriques approfondies seront effectuées sur le mortier, les matériaux et les techniques de construction utilisés dans le tunnel, selon Polat. Ces analyses devraient fournir des informations précieuses sur l'origine et la fonction du tunnel, ainsi que sur l'histoire du château lui-même.

"Nous faisons des découvertes inédites à chaque étape de cette restauration. Le tunnel récemment découvert contient également des artefacts et des indices précieux sur son utilisation passée", a déclaré Polat. "Nous prévoyons de partager ces découvertes avec le public dans les jours à venir, offrant ainsi un aperçu unique de l'histoire de Rumeli Hisari."

La découverte du tunnel souterrain suscite également un intérêt renouvelé pour les passages souterrains historiques d'Istanbul. Polat a souligné que des preuves scientifiques de la présence de nombreux passages souterrains intenses dans la région étaient également en train d'être établies.

Une fois les travaux de restauration terminés, le tunnel sera ouvert aux visites, offrant ainsi aux visiteurs une occasion unique de découvrir une partie cachée de l'histoire d'Istanbul.

En parallèle, un projet de restauration comprenant la conservation et l'entretien du château est en cours, sous l'égide d'un comité scientifique comprenant d'experts renommés.

L'achèvement des travaux de restauration marquera également l'ouverture à la visite des trois tours emblématiques du château, associées à des personnalités importantes de l'histoire ottomane telles que Çandarlı Halil Paşa, Zağanos Paşa et Saruca Paşa.

https://www.yenisafak.com/fr/societe/turquie-decouverte-dun-tunnel-de-125-metres-sous-une-forteresse-ottomane-27539?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR2I36XC4M7eqnhvhgTorzByBkbtO39l-8Y81eyoPYt4h5Bp7iA_aM9WUyk_aem_5N49Kht_Ajr7X2ivCQMqWg

VIDEO. TRAVAUX DU MÉTRO : DÉCOUVREZ LES IMAGES IMPRESSIONNANTES DU TUNNELIER EN ACTION À TOULOUSE

Publié le 31/05/2024 à 18:04 , mis à jour à 18:10

Brice Vidal

Le premier tunnelier en action à Toulouse, baptisé Clémence Isaure, a creusé une partie de la connexion Ligne B.

Les images tournées par Tisséo et ses prestataires sont impressionnantes. Le premier tunnelier entré en fonction à Toulouse pour les travaux du métro a terminé son travail le 14 mai dernier.

Baptisé Clémence Isaure, l'engin a creusé le tube qui permettra de prolonger la ligne B entre le terminus actuel de Ramonville et Labège : la Connexion Ligne B.

Le percement qui a abouti du côté du parc technologique du canal boulevard de l'Europe, avait démarré le 26 février. Les premières images nous sont parvenues ce vendredi 31 mai. La Dépêche vous les livre en exclusivité.

Lors d'une nuit, début juin, ce tunnelier sera ramené à son point de départ près du terminus Ramonville pour creuser un second tunnel de 250 mètres, parallèle au premier. Une deuxième étape prévue de juin à mi-septembre.

Les plus gros tunneliers entreront en fonction au mois d'août prochain et seront destinés au creusement de la ligne C.

https://www.ladepeche.fr/2024/05/31/video-travaux-du-metro-decouvrez-les-images-impressionnantes-du-tunnelier-en-action-a-toulouse-11986725.php?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR0BTdBQYCUdIHAK4VDaauxeCDjHxta7qsc8B6I6gqQ7si8Uk0OcgblO3S0_aem_lenlqsDEEenM8ztOL68mtw

QUI SONT LES PERSONNES INFILTRÉES DANS LES CATACOMBES PARISIENNES ?

Entretien avec un cataphile anonyme

Qui sont les personnes infiltrées dans les catacombes parisiennes ? Entretien avec un cataphile anonyme

Raves, excursions découverte ou encore soirée raclette, les cataphiles ne descendent pas tous sous Paris pour les mêmes raisons. Leurs intentions méconnues et souvent mal interprétées font de leur communauté un mystère qui en effraie plus d'un. Paris ressemblant à un immense morceau de gruyère, est en réalité perforée par plus de 300 kilomètres de galeries souterraines. Ces dernières constituent un labyrinthe gigantesque où il est facile de se perdre si vous n'êtes pas un « cataphile » chevronné. Le terme évocateur de « catacombes » a été rapidement attribué à ces galeries, bien qu'elles ne soient pas des sépultures. Leur histoire est tout autre. Ces vastes rues souterraines s'étendent sous le béton de la rive gauche, entre Odéon et le parc Montsouris, et sous quelques quartiers de la rive droite, comme Belleville, Montmartre et Ménilmontant. Une appellation d'origine non contrôlée... Mais quelle histoire se cache sous ces mystérieux souterrains? « Je pense que la plupart ne se soucie absolument pas des activités faites sous terre et ne prend absolument pas en considération toute l'histoire que les catacombes représentent.. » nous raconte la cataphile que nous avons réussi à interviewer.

Dès l'époque gallo-romaine, les habitants de Lutèce construisaient leurs habitations avec la pierre qu'ils extrayaient du sous-sol. Une grande partie des catacombes de Paris servaient donc de carrières pour les Gaulois. À l'époque, ces carrières étaient encore actives, rendant inutile l'utilisation d'autres matériaux de construction pour les édifices. Des siècles plus tard, ces souterrains prirent une nouvelle fonction. En 1786, les cimetières parisiens furent vidés pour des raisons de salubrité publique. Ne sachant que faire des ossements de six millions de défunts, il fut décidé de les entreposer à une vingtaine de mètres sous terre, dans les anciennes carrières. Celles-ci prirent alors le nom de « catacombes », en référence aux nécropoles souterraines de la Rome antique. La partie « officielle » de ces carrières souterraines est située dans le 14^{ème} arrondissement de Paris au niveau de la place de Denfert Rochereau. Cette partie ne s'étend que sur 1,7 kilomètre et n'est

qu'une infime partie de la totalité de ce labyrinthe souterrain. La partie « caché » ou « interdite » des catacombes garde ainsi son lot de mystères...

« Les cataphiles sont une communauté de personnes se réunissant dans les catacombes pour les mêmes intérêts : l'exploration, la rénovation/amélioration des lieux, les soirées ou encore les événements propres à ces souterrains comme les cata-clean, cata-rnaval, cata-sprint... Leurs premières motivations à descendre illégalement selon moi seraient la curiosité, l'adrénaline et la passion. En effet, ils se trouvent dans les bases de construction de Paris, dans des galeries creusées par les humains, remplies d'histoires et de vie. »

C'est pourquoi on a décidé d'interviewer cette cataphile aguéri, qui a décidé de rester anonyme pour des raisons personnelles, afin d'appuyer notre recherche sur le sujet. Depuis les années 1970, de nombreux curieux s'aventurent au-delà des souterrains de Denfert. Bien que cela soit interdit car dangereux, descendre dans les catacombes est devenu courant. Certains se passionnèrent pour ces souterrains et parcoururent les galeries. Il est en effet préférable d'être passionné si vous souhaitez vous y risquer, police, rencontres malheureuses, montée des eaux..., tout cela à 20 mètres sous le sol (donc plus bas que les égouts et le métro), à 14 degrés et dans un silence quasi religieux. Parcourir ces anciennes carrières n'est certainement pas une promenade de santé pour tout le monde. Notre compagnie nous explique, « Il y a un risque d'amende de 60€ si l'on se fait attraper par la police lors d'une descente. Pour ce qu'il est des risques physique, on peut se blesser en descendant une échelle, lors d'une chute par exemple, dans une chaudière mal prise, en se cognant la tête lorsque le plafond est trop bas ou encore en trébuchant ou parfois en tombant dans un trou ». Quoiqu'il en soit, ces carrières nous plongent dans un autre monde où vous pourrez découvrir des salles vieilles de plus de 200 ans, comme la tombe de Philibert Aspait, le portier du Val-de-Grâce qui n'a jamais retrouvé son chemin en 1793. Parmi les salles à ne pas manquer, on trouve la « salle Z », étonnante avec ses voûtes de style art-roman, et « la plage », une salle récente au sol jonché de sable où les cataphiles aiment organiser des fêtes. Enfin, la « salle du château » a été saccagée par le passé mais a depuis été restaurée, pour le plus grand bonheur des cataphiles. Cette salle abrite diverses sculptures de gargouilles, des bancs et une table. Au fond de cette salle se dresse une jolie reconstitution de château médiéval.

« Je n'ai pas participé à énormément de gros événements dans les catacombes. Bien évidemment, les raves sous terres en font partie, elles font partie de mes soirées les plus impressionnantes je dirais, mais pas mémorables! Les plus mémorables sont les soirées exploration, où l'on déniché des vrais trésors comme de magnifiques salles, que l'on ne connaissait pas avant. », Nous raconte notre contact par rapport à ces « fêtes » ou « Raves » organisé sous terre. On comprends qu'en réalité, ces soirées ne sont pas quelque chose de récurrent et représentatif de la communauté cataphile. elle ajoute, « En général, ces soirées se font de bouche à oreilles et sont assez difficile d'accès, on essaie toujours d'organisée une rave dans une grande salle afin qu'elle soit un minimum aérée au cas ou il y aurait beaucoup de monde, où pour facilité une évacuation ».

Les cataphiles peuvent se regrouper pour différentes activités, c'est pourquoi, il existe plusieurs noms, « les touristiques » pour initier les nouveaux intéressés, les « cata-clean », les « cata-sprints », les « courses d'orientations » et « tractofolies » (soirées où l'on échange des tracts pour faire connaissance avec différents groupes). Certaines règles non-écrite sont connus par les cataphiles comme le fait de ne jamais dire l'heure, appeler le plafond « le ciel », ne pas donner leurs prénoms de surface mais leurs surnoms souterrain choisis et de ne pas jeter ses déchets. Cette dernière règle est très respecté et bien souvent, il s'agit des touristes, lors de dégradations. C'est pourquoi il existe les « Cata-clean » qui s'occupe bénévolement du nettoyage des catacombes. Au final, « ils sont comme toi et moi », nous fait comprendre notre contact. Il n'existe pas de réunion satanique, de fou errant ou regroupement néo-nazi comme les médias essaient de nous convaincre. Simplement des gens en quête de liberté et de découverte.

https://www.nssmag.com/fr/lifestyle/36838/la-partie-cache-des-catacombes?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR045RmxsAlcm_C0KHavwTfIjnC2NO9m394pxPI07s4rKG12yBQ6A5pRss_aem_WmVNqBtHevedzoCV1lyhlg

